



Dépêche No. 711 | 4 octobre 2023

Au centre des priorités des jeunes sénégalais : La gestion de l'économie, l'insécurité et l'emploi

Dépêche No. 711 d'Afrobarometer | Mamadou Abdoulaye Diallo

Résumé

Le Sénégal est caractérisé par une forte croissance démographique de 2,5% par an et voit sa population doublée chaque quart de siècle (République du Sénégal, 2021). La moitié de la population a moins de 18 ans en 2022, et les jeunes âgés entre 18 et 35 ans représentent 5,1 millions, soit 28,8% de la population nationale (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, 2023).

Avec ce dynamisme démographique, chaque année plus de 100.000 jeunes sénégalais arrivent sur le marché de l'emploi. Cependant, la prépondérance du secteur informel et les possibilités limitées d'emploi formel obligent beaucoup de jeunes à s'activer dans des emplois précaires et vulnérables (République du Sénégal, 2018). En 2021, 65% des emplois au Sénégal étaient vulnérables (Banque Mondiale, 2023). D'autre part, les jeunes sont plus confrontés au problème du chômage, qui est un phénomène surtout urbain, à visage jeune et éduqué, et dont les conséquences se traduisent parfois par la délinquance et l'insécurité (République du Sénégal, 2021 ; Diallo & Diallo, 2021a, b).

Pour faire face à la problématique du chômage, le gouvernement du Sénégal a initié plusieurs programmes à travers la création d'agences spécialisées dans la promotion de l'emploi des jeunes, la formation technique et professionnelle, la promotion de l'esprit entrepreneurial et le financement de projets de jeunes (Gueye, 2021). Plus récemment, l'Etat a introduit le Programme d'Urgence pour l'Insertion Socio-économique et l'Emploi des Jeunes d'un coût d'environ 721 millions de dollars américains pour la période 2021-2023.

La récente enquête d'Afrobarometer au Sénégal fournit un aperçu sur la situation et les perceptions des jeunes sur une panoplie de sujets relatifs à l'éducation, la gouvernance et la participation politique et civique.

Les résultats montrent que les jeunes sont plus instruits que leurs aînés, mais aussi plus susceptibles d'être au chômage. L'économie, l'insécurité, le chômage, la santé et l'éducation sont les principales préoccupations des jeunes sénégalais, qui trouvent insuffisants les efforts de leur gouvernement dans ces secteurs prioritaires sauf dans le domaine de la santé, où la moitié d'entre eux se disent satisfaits.

La majorité des jeunes pensent que le Sénégal se dirige dans la mauvaise direction et déplorent sa situation économique. Moins sont ceux qui sont optimistes pour un avenir proche meilleur.

Malgré leur insatisfaction, les jeunes citoyens sont moins susceptibles que leurs aînés de s'engager dans les processus politiques et civiques exceptées les marches de protestation.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la

démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Sénégal, dirigée par le Consortium pour la Recherche Economique et Sociale (CRES), a interviewé 1.200 adultes sénégalais en mai et juin 2022. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Sénégal en 2002, 2005, 2008, 2013, 2014, 2017 et 2021.

Résultats clés

- Les jeunes de 18-35 ans sont plus nombreux à avoir profité des niveaux d'éducation secondaire et post-secondaire que leurs aînés.
- Cependant, ils sont plus confrontés au chômage : Trois jeunes sénégalais sur 10 (29%) déclarent être sans emploi et à la recherche d'un travail, contre 6%-23% des cohortes plus âgées.
- Pour les jeunes, la gestion de l'économie, le crime et l'insécurité, le chômage, la santé et l'éducation sont les plus importants problèmes que le gouvernement sénégalais devrait résoudre.
- La moitié (50%) des jeunes sénégalais approuvent les performances de leur gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base. Moins se disent satisfaits des réponses aux besoins éducatifs (37%), de la réduction de la criminalité (30%), de la gestion de l'économie (27%) et de la création d'emplois (24%).
- Comme leurs aînés, la majorité des jeunes affirment que le pays se dirige dans la mauvaise direction (71%) et que la situation économique du pays est plutôt mauvaise (63%).
- Deux tiers (66%) des jeunes estiment que les conditions économiques ont empiré comparées à il y a 12 mois, et seulement le tiers (34%) sont optimistes pour une amélioration dans les 12 mois à venir.
- Les jeunes citoyens sont moins susceptibles que leurs aînés de voter aux élections, d'avoir la proximité avec un parti politique, d'assister à des réunions communautaires, de se joindre à d'autres pour discuter d'un problème et de contacter des élus. Toutefois, ils sont plus enclins de participer aux manifestations et aux marches de protestation.

Education et emploi

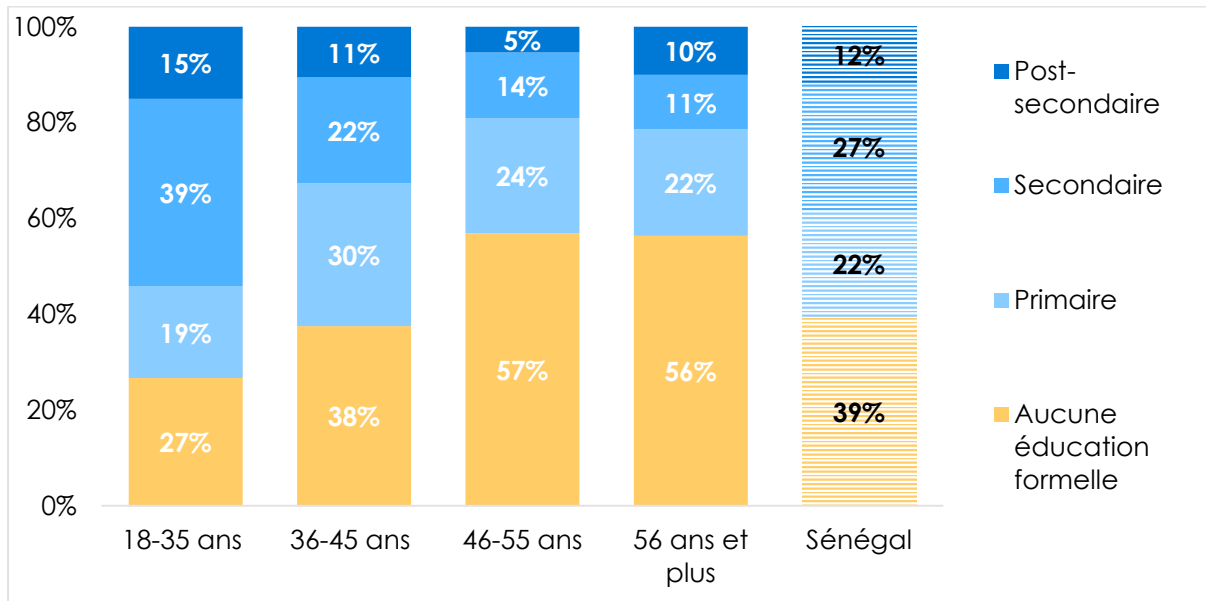
Il apparaît que les jeunes sénégalais sont plus instruits que leurs aînés. La majorité des jeunes (54%) ont atteint au moins le niveau secondaire, dont 15% qui ont accédé au post-secondaire (Figure 1). En revanche, seul le tiers (33%) des personnes âgées de 35-46 ans ont au moins le niveau d'instruction secondaire, tout comme un cinquième des 46-55 ans (19%) et des plus de 55 ans (21%). Les individus de plus de 45 ans sont majoritairement (56%-57%) sans aucune éducation formelle, contre 27% des jeunes.

En dépit d'une instruction plus élevée, les jeunes sont plus confrontés au chômage (Figure 2). Trois jeunes sur 10 (29%) déclarent ne pas travailler alors qu'ils sont en quête d'emploi. Cette

proportion est de 23% chez les personnes âgées de 36-46 ans, de 12% chez les individus de 46-55 ans et de 6% chez les plus âgés.

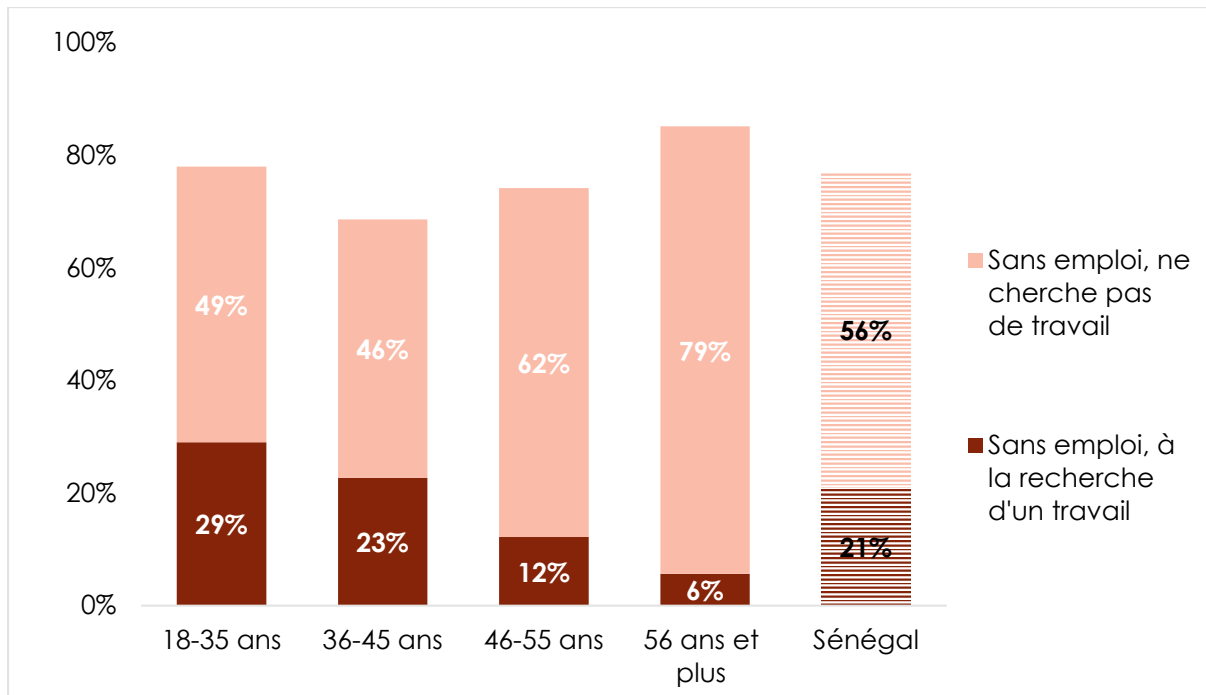
Dans l'ensemble, les jeunes chômeurs incluent 5% d'élèves et d'étudiants (Figure 3). De plus, la moitié des jeunes (49%) déclarent ne pas travailler et ne recherchent pas d'emploi, dont 16% d'élèves et d'étudiants.

Figure 1 : Niveau d'instruction | par âge | Sénégal | 2022



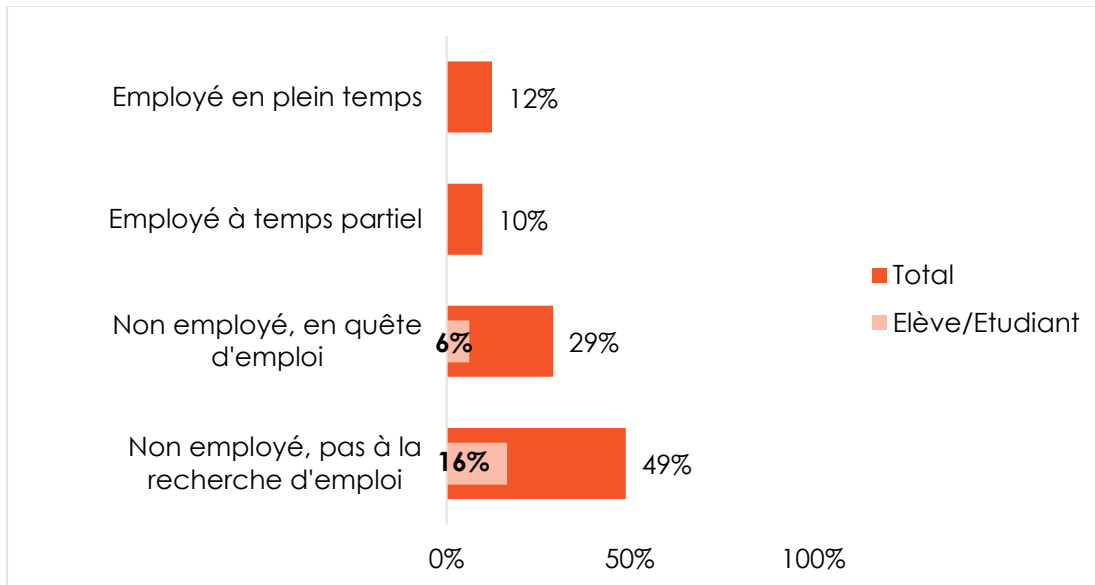
Question posée aux répondants : Quel est votre plus haut niveau d'instruction ?

Figure 2 : Taux de chômage | par âge | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants : Exercez-vous un travail salarié ? [Si oui :] Est-ce un emploi à plein temps ou à temps partiel ? [Si non »] Êtes-vous présentement à la recherche d'un emploi ?

Figure 3 : Situation d'emploi et statut d'étudiant | 18-35 ans | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants :

Exercez-vous un travail salarié ? [Si oui :] Est-ce un emploi à plein temps ou à temps partiel ?
 [Si non :] Êtes-vous présentement à la recherche d'un emploi ?
 Quelle est votre activité principale ? (% qui disent « élève/étudiant »)

Actions prioritaires et performances du gouvernement

Il a été demandé aux répondants de citer les problèmes qui les préoccupent le plus et auxquels le gouvernement devrait s'atteler pour trouver des solutions. Pour les jeunes, la gestion de l'économie (45%), le crime et l'insécurité (44%), le chômage (34%), la santé (30%) et l'éducation (22%) sont les cinq priorités (Figure 4).

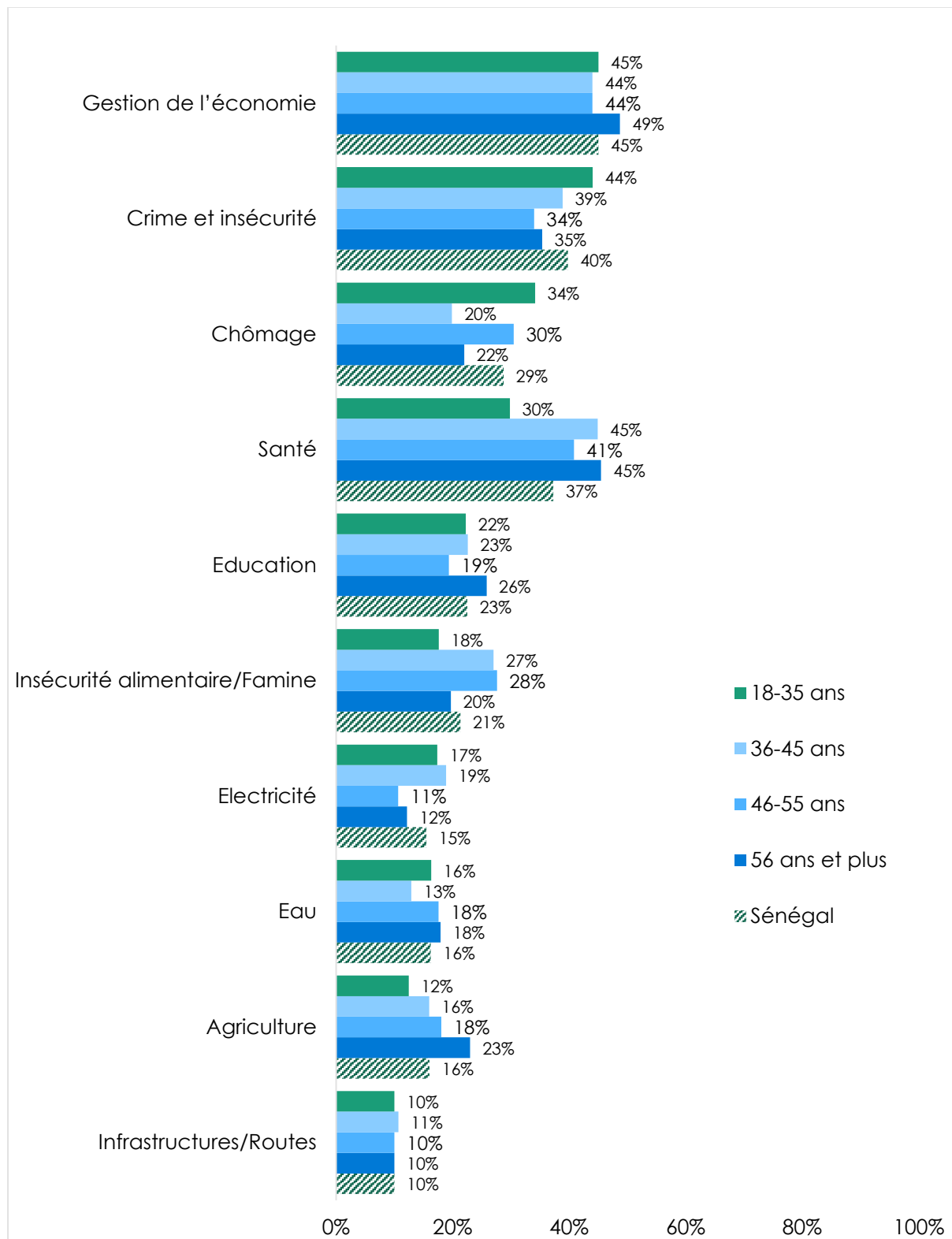
Les jeunes (44%) sont plus préoccupés par la question du crime et de l'insécurité que les personnes plus âgées (34%-39%). Le chômage inquiète également plus les jeunes (34%) que leurs aînés (20%-30%). En revanche, les jeunes accordent moins d'importance que les cohortes plus âgées à la santé et à l'agriculture.

Priorité de la jeunesse depuis 2017, le chômage a été surclassé en 2022 par la gestion de l'économie suivie du crime et l'insécurité parmi les préoccupations les plus chères aux jeunes sénégalais (Figure 5).

Comme leurs aînés, les jeunes sénégalais sont critiques à l'égard des performances de leur gouvernement dans la fourniture de certains biens et services essentiels. La moitié (50%) des jeunes se disent satisfaits des efforts du gouvernement actuel dans l'amélioration des services de santé de base (Figure 6). Moins de quatre sur 10 (37%) approuvent sa performance dans la satisfaction des besoins en éducation, et des proportions moins importantes sont d'accord avec les efforts fournis dans la réduction de la criminalité (30%), la gestion de l'économie (27%) et la création d'emplois (24%).

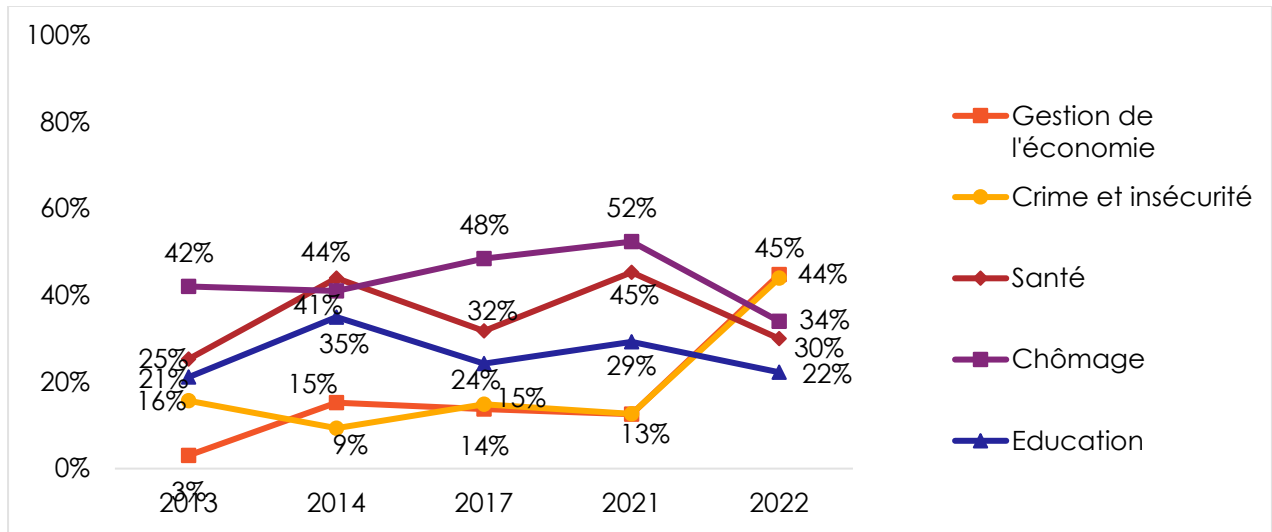
L'appréciation des jeunes vis-à-vis des performances du gouvernement a évolué en dents de scie depuis 2013 (Figure 7). En effet, entre 2013 et 2017, les taux des jeunes qui apprécient positivement les efforts du gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base, la réduction de la criminalité, la satisfaction des besoins en éducation, la gestion de l'économie et la création d'emplois ont connu une hausse. Toutefois, depuis 2017, cette appréciation plutôt bonne de la gestion de ces besoins a baissé à l'exception de celle de la création d'emplois, qui a connu un regain plutôt bon depuis 2021, quoique faible.

Figure 4 : Problèmes les plus importants | par âge | Sénégal | 2022



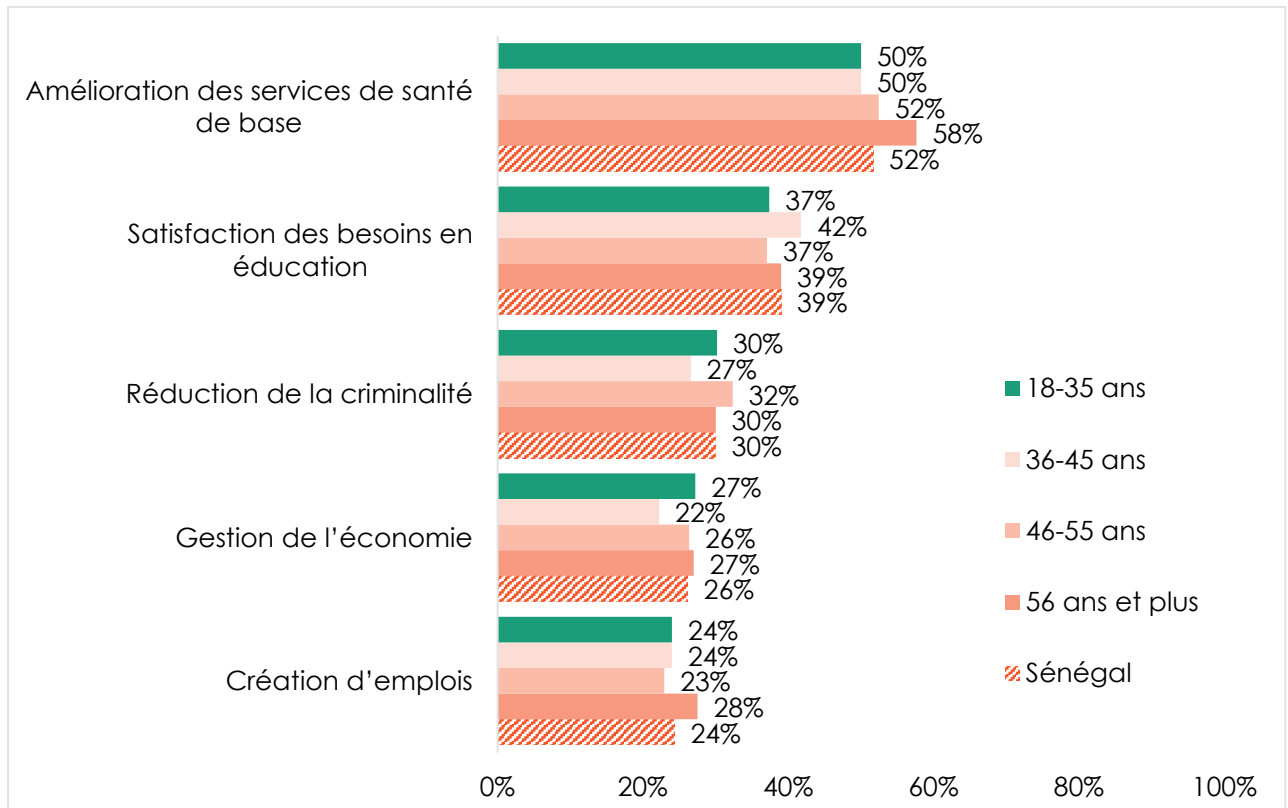
Question posée aux répondants : A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne ; La figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Figure 5 : Problèmes les plus importants | 18-35 ans | Sénégal | 2013-2022



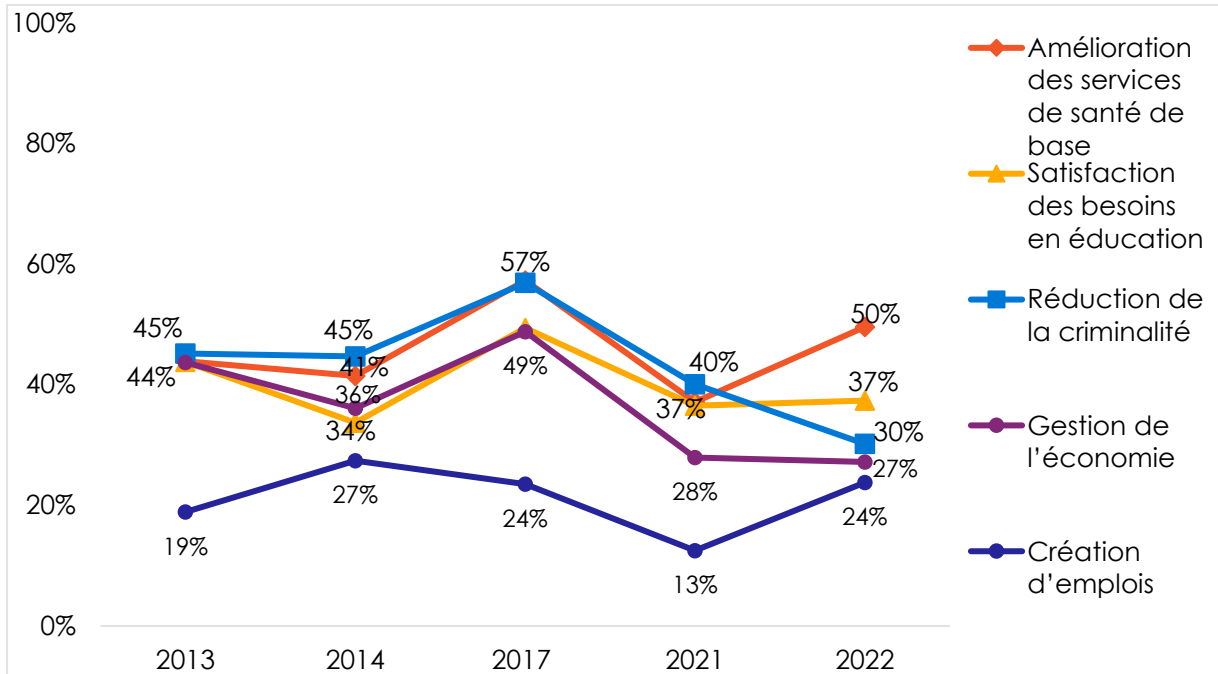
Question posée aux répondants : A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne ; La figure montre le pourcentage des répondants de 18-35 ans qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Figure 6 : Performance du gouvernement dans la gestion des besoins prioritaires des jeunes | par âge | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « plutôt bien » ou « très bien »)

Figure 7 : Performance du gouvernement dans la gestion des besoins prioritaires des jeunes | 18-35 ans | Sénégal | 2013-2022

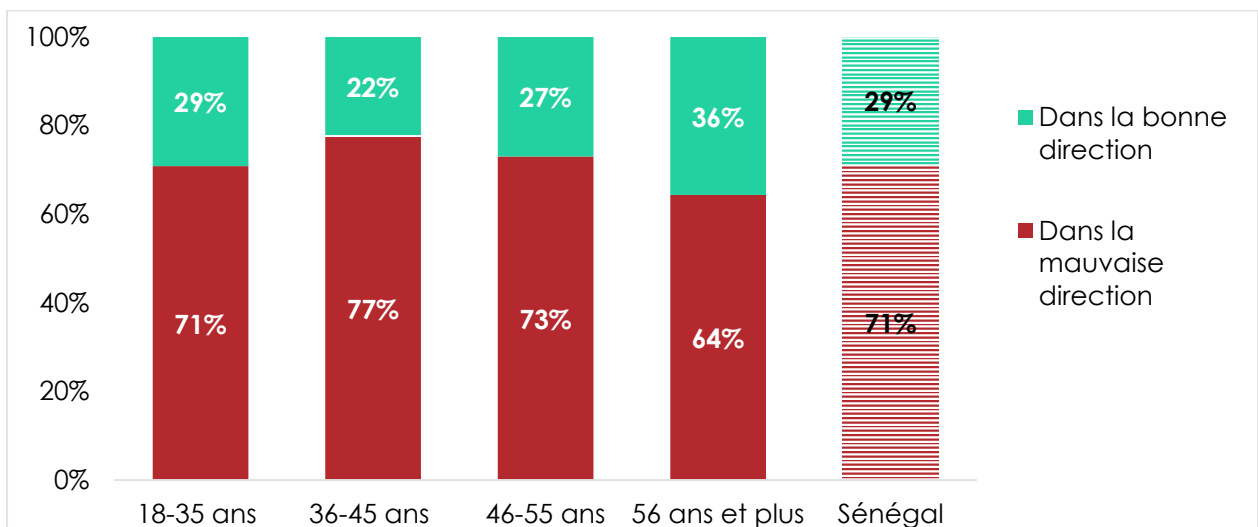


Questions posées aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% des 18-35 ans qui disent « plutôt bien » ou « très bien »)

Opinions sur l'orientation et la situation économique du pays

L'atmosphère socio-politique sénégalaise est perturbée par une série de crises avec des manifestations violentes ayant causé des morts ces dernières années (Wachaya, 2023). La grande majorité (71%) des jeunes affirment que leur pays se dirige dans la mauvaise direction (Figure 8). Les jeunes (71%) sont moins enclins que les 36-45 ans (77%) mais plus enclins que les personnes âgées (64%) de critiquer l'orientation du pays.

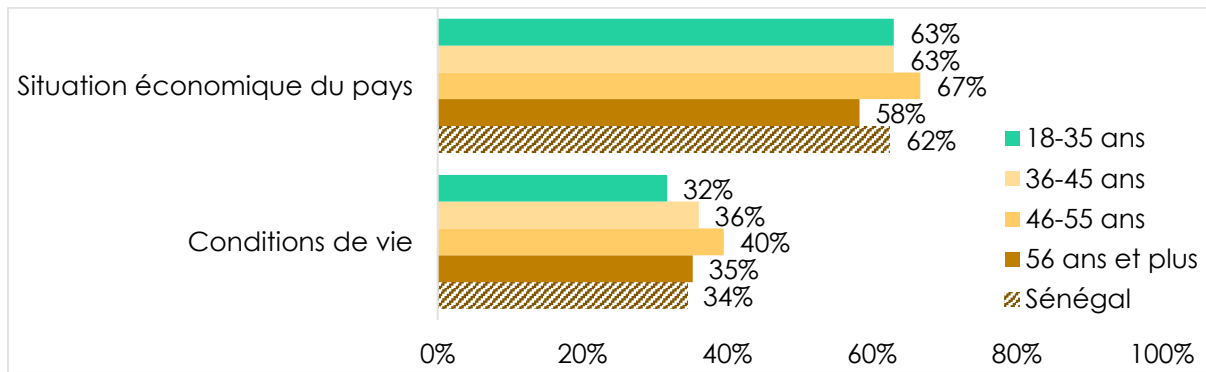
Figure 8 : Orientation actuelle du pays | par âge | Sénégal | 2022



Question posée aux répondants : Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ?

Plus de six jeunes sur 10 (63%) jugent la situation économique du Sénégal comme « assez » ou « très » mauvaise, un peu moins sévère que les 36-45 ans (67%) mais plus critiques que les personnes plus âgées (58%) (Figure 9). Cependant, seul le tiers (32%) des jeunes ne sont pas satisfaits de leurs conditions de vie, légèrement moins que leurs aînés (35%-40%).

Figure 9 : Situation économique du pays et conditions de vie mauvaises | par âge | Sénégal | 2022

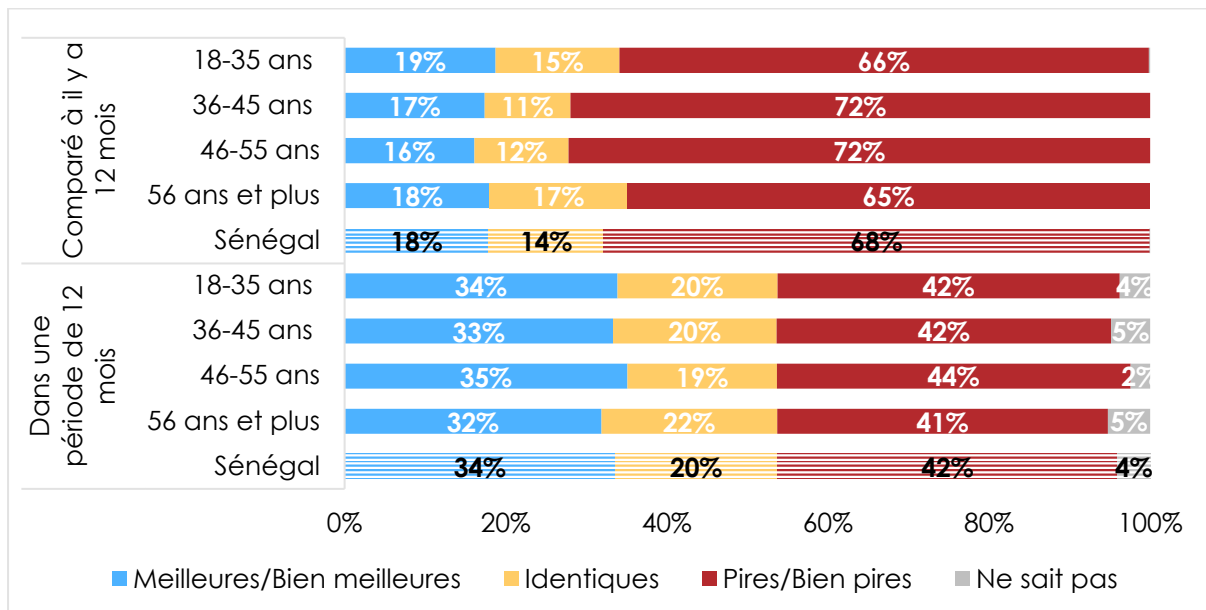


Questions posées aux répondants : De manière générale, comment décririez-vous : La situation économique actuelle du pays ? Vos propres conditions de vie actuelles ? (% qui disent « assez mauvaise » ou « très mauvaise »)

En outre, seulement 19% des jeunes considèrent que les conditions économiques se sont améliorées par rapport à l'année précédente tandis que la grande majorité (66%) affirment qu'elles sont devenues pires (Figure 10).

Comme leurs aînés, le tiers (34%) des jeunes sont optimistes pour une amélioration des conditions de vie durant les 12 prochains mois, pendant que 42% restent pessimistes.

Figure 10 : Évaluation rétrospective et prospective des conditions économiques du pays | par âge | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants : Considérant le passé, comment évaluez-vous les conditions économiques de ce pays comparées à il y a 12 mois ? Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ?

Engagement politique

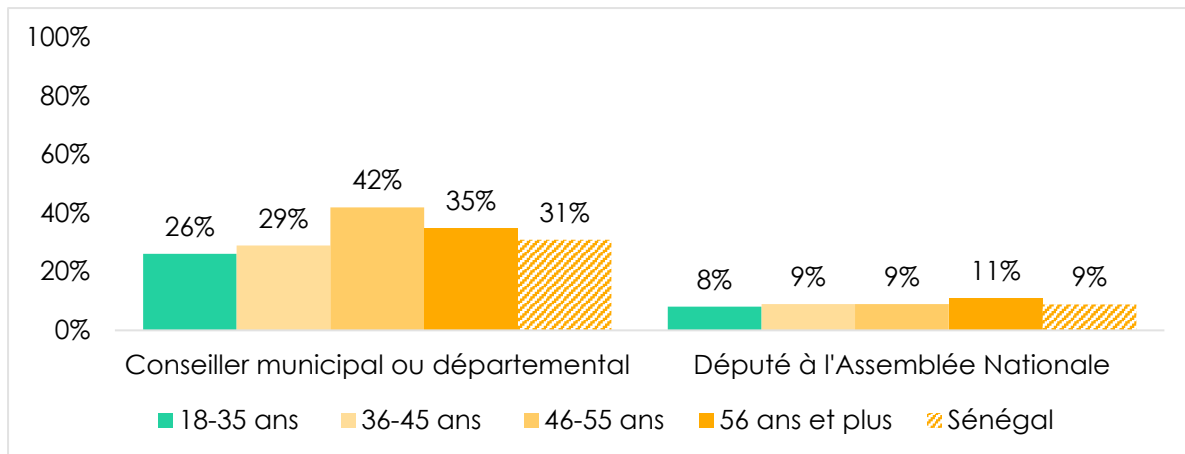
Au vu du niveau d'insatisfaction des jeunes à l'égard de la situation économique du pays, l'orientation du pays et les performances du gouvernement dans la gestion de leurs besoins prioritaires, dans quelle mesure s'engagent-ils dans des activités politiques et citoyennes ?

Le quart (26%) des jeunes disent qu'ils ont contacté des conseillers municipaux ou départementaux au cours des 12 derniers mois (Figure 11). Toutefois, ces derniers enregistrent le plus faible niveau de contact avec les élus locaux comparés à leurs aînés (29%-42%).

Concernant les députés à l'Assemblée Nationale, 8% des jeunes affirment les avoir contactés au cours des 12 derniers mois.

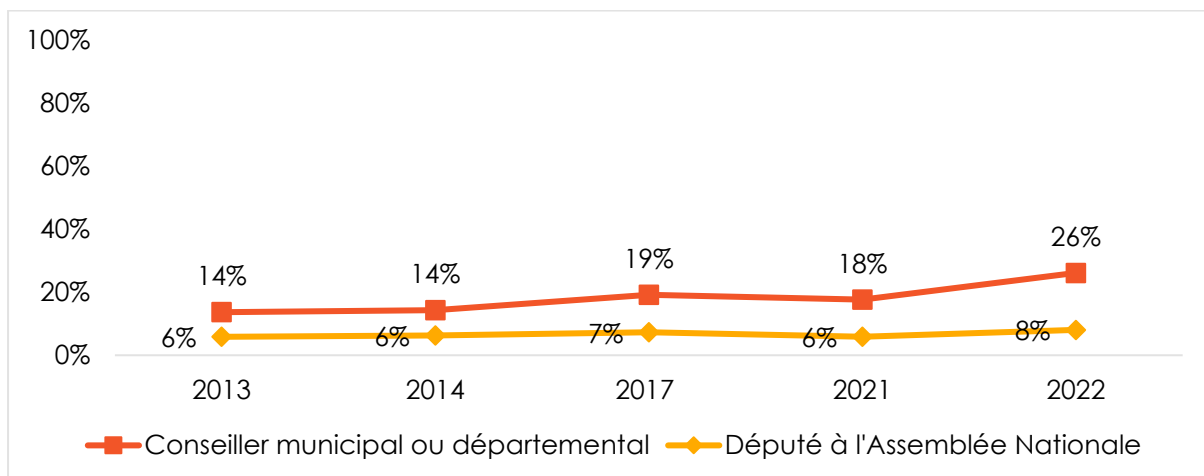
Si les rapports entre les jeunes et les députés n'ont pas connu une évolution significative, le contact des jeunes avec les conseillers municipaux ou départementaux a vu une forte progression, passant de 14% en 2013 à 26% en 2022 (Figure 12).

Figure 11 : Contact avec les leaders politiques | par âge | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous contacté une des personnalités suivantes pour un problème important ou pour discuter de vos idées ? (% qui disent « une fois seulement », « quelques fois » ou « souvent »)

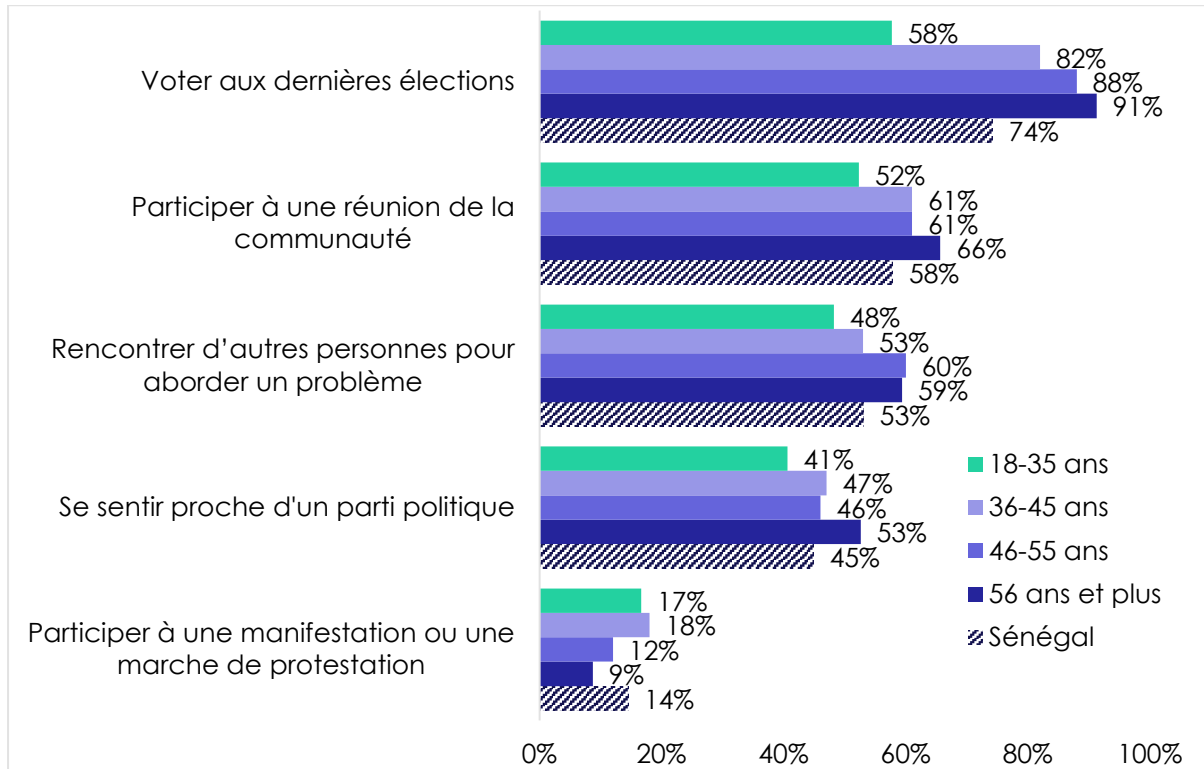
Figure 12 : Contact avec les leaders politiques | 18-35 ans | Sénégal | 2013-2022



Questions posées aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous contacté une des personnalités suivantes pour un problème important ou pour discuter de vos idées ? (% qui disent « une fois seulement », « quelques fois » ou « souvent »)

On note également que les jeunes sont moins nombreux que les plus âgés à avoir voté aux dernières élections (58% vs. 91%), à avoir pris part aux réunions communautaires (52% vs. 66%), à avoir rencontré d'autres membres de la communauté pour aborder un problème (48% vs. 59%) et à se sentir proche d'un parti politique (41% vs. 53%) (Figure 13). Par contre, les jeunes (17%) sont plus susceptibles de participer aux manifestations ou marches de protestation que les personnes de plus de 45 ans (9%-12%).

Figure 13 : Participation politique | par âge | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants :

Lors des dernières élections présidentielles de février 2019, avez-vous voté, ou non, ou étiez-vous trop jeune pour voter ? (% qui disent « j'ai voté aux élections » ; les répondants trop jeunes pour voter en 2019 sont exclus.)

Vous sentez-vous proche d'un quelconque parti politique ? (% qui disent « oui »)

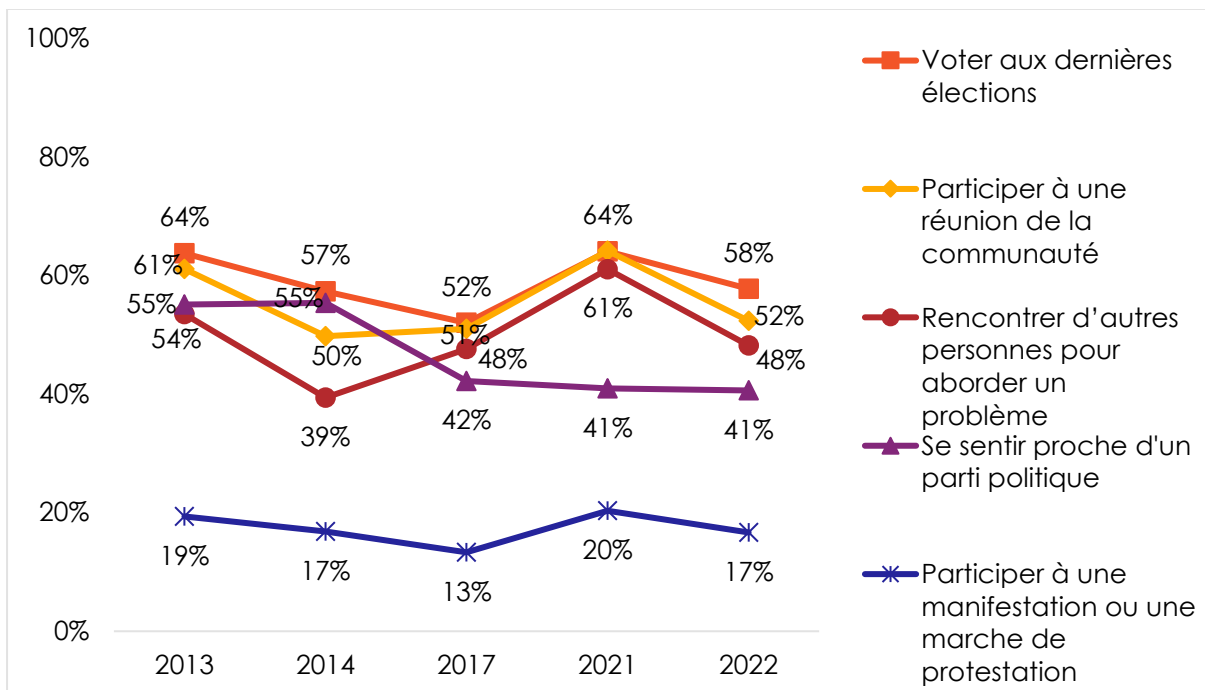
Voici une liste d'actions que les gens mènent parfois en tant que citoyens. Pour chacune d'entre elles, veuillez me dire si vous l'avez personnellement menée au cours des 12 derniers mois :

Participer à une réunion de la communauté ? Rencontrer d'autres personnes pour aborder un problème ? Participer à une manifestation ou une marche de protestation ? (% qui disent « une fois seulement », « quelques fois » ou « souvent »)

Sur la période 2013-2022, la participation électorale des jeunes a connu principalement deux phases. Entre 2013 et 2017, les proportions de jeunes qui déclarent avoir voté aux élections, être proches d'un parti politique, avoir participé à une réunion de la communauté, avoir rencontré d'autres personnes pour aborder un sujet de la communauté et avoir participé à une manifestation ont connu une baisse (Figure 14). A l'exception de la sympathie avec un parti politique, les autres formes d'engagement ont connu un regain en 2021 avant de fléchir en 2022.

Ainsi, il incombe de noter que sur toute la période, la participation des jeunes aux votes demeure en dessous des deux tiers. La même tendance est notée concernant la participation des jeunes aux réunions de la communauté et leurs engagements communautaires pour discuter des problèmes.

Figure 14 : Participation politique | 18-35 ans | Sénégal | 2013-2022



Questions posées aux répondants :

Lors des dernières élections nationales de [20XX], avez-vous voté, ou non, ou étiez-vous trop jeune pour voter ? (% qui disent « j'ai voté aux élections » ; les répondants trop jeunes pour voter sont exclus.)

Vous sentez vous proche d'un quelconque parti politique ? (% qui disent « oui »)

Voici une liste d'actions que les gens mènent parfois en tant que citoyens. Pour chacune d'entre elles, veuillez me dire si vous l'avez personnellement menée au cours des 12 derniers mois :

Participer à une réunion de la communauté ? Rencontrer d'autres personnes pour aborder un problème ? Participer à une manifestation ou une marche de protestation ? (% qui disent « une fois seulement » « quelques fois » ou « souvent »)

Conclusion

Les jeunes sénégalais sont certes plus instruits que leurs aînés, mais ils sont aussi plus confrontés au problème du chômage.

De plus, ils sont insatisfaits de l'orientation actuelle de leur pays et des performances du gouvernement dans la réponse à plusieurs de leurs principales préoccupations, notamment la gestion de l'économie, la réduction de la criminalité, la création d'emplois et la satisfaction des besoins en éducation.

Les résultats de l'enquête révèlent également un faible engagement citoyen chez les jeunes pour assurer que leurs voix soient entendues et leurs préoccupations adressées.

Références

- Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie. (2023). Annuaire de la population du Sénégal : Année 2022.
- Banque Mondiale. (2023). Emplois vulnérables : Sénégal.
- Diallo, M. A., & Diallo, S. (2021a). Entre sentiments d'insécurité et d'impunité, les Sénégalais accusent le chômage des jeunes comme principale cause de la délinquance. Dépêche No. 481 d'Afrobarometer.
- Diallo, M. A., & Diallo, H. (2021b). Malgré une baisse du chômage, les Sénégalais réclament plus d'efforts du gouvernement en matière de création d'emplois. Dépêche No 499 d'Afrobarometer.
- Gueye, S. A. (2021). Le Sénégal cherche des solutions pour le chômage des jeunes. VoA. 26 avril.
- République du Sénégal. (2018). Plan Sénégal Emergent : Plan d'actions prioritaires 2019-2023.
- République du Sénégal. (2021). Programme d'urgence pour l'insertion socio-économique et l'emploi des jeunes.
- Wachaya, D. (2023). Comprendre les manifestations de la jeunesse sénégalaise. Thred. 30 mai.

Mamadou Abdoulaye Diallo est ingénieur statisticien économiste et assistant de recherche au Consortium pour la Recherche Economique et Sociale (CRES), partenaire national d'Afrobarometer au Sénégal. Email : mamadou.abdoulaye@cres-sn.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères du Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 711 d'Afrobarometer | 4 octobre 2023